

Ajournement

pour nous dire finalement si l'aide au transport des provendes dans l'Est du Canada et en Colombie-Britannique est aussi inviolable que les taux de l'Accord du Pas du Nid-de-Corbeau dans l'Ouest, pour nous permettre de stabiliser nos ressources agricoles.

[Français]

M. Léopold Corriveau (secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture): Monsieur le président, la question qui fait actuellement l'objet du débat ressemble beaucoup à celle qui a déjà été posée par l'honorable député de Richmond (M. Beaudoin); ma réponse sera donc la même. On retrouvera à la page 6 du compte rendu officiel des débats du 4 janvier l'engagement pris par le gouvernement dans le discours du trône:

Le Gouvernement est favorable au principe d'une juste proportion entre les prix des grains de provende qu'utilisent les éleveurs de bétail des différentes régions du Canada. Le gouvernement entend prendre, avant la prochaine saison agricole, des dispositions de nature à assurer le maximum de progrès à la production des grains de provende et à l'élevage du bétail au Canada.

Je suis convaincu, monsieur le président, que nous remplirons cet engagement. Nous avons actuellement d'importantes discussions avec divers groupes de producteurs afin de nous assurer qu'ils seront entendus et que leurs points de vue seront pris en considération dans la recherche d'une solution. Je suis assuré qu'aucun député ne voudrait qu'on prenne des décisions sans consultation.

Monsieur le président, l'accroissement des coûts de production agricole me cause du souci, et le fait que cette hausse provienne d'une pénurie mondiale de céréales fourragères et de protéines n'est qu'une piètre consolation. Toutefois, je suis heureux que, cette fois au moins, le prix que le consommateur de grains de provende obtient de son produit ait aussi augmenté. Espérons que cet accroissement du coût de production, dans le secteur de l'élevage, se reflétera sur les recettes du producteur de céréales et de protéines, l'aidant ainsi à stabiliser son revenu, et l'assurance qu'il pourra produire davantage de céréales fourragères l'an prochain.

En conclusion, monsieur le président, je dirai que tout le monde est bien conscient du sérieux de cette situation, et je sais qu'une solution pratique sera bientôt apportée.

[Traduction]

LES GRAINS—L'ACHEMINEMENT DE WAGONS AUX
POINTS ENCOMBRÉS DE CÉRÉALES NON RÉGLEMENTÉES
PAR LA COMMISSION

M. Elias Nesdoly (Meadow Lake): Monsieur l'Orateur, je constate avec plaisir que le ministre responsable de la Commission canadienne du blé est ici ce soir. Le 7 février 1973, j'ai posé une question au sujet de l'acheminement des céréales dans l'Ouest, en particulier en Saskatchewan. Si j'ai posé la question, c'est que les rapports venant de la Saskatchewan indiquent qu'il y a environ 150 points de livraison congestionnés de céréales. J'ai reçu plusieurs lettres de ma circonscription, dont une de Whitkow, qui m'apprend que l'élevateur est rempli à capacité depuis le 11 décembre et que le dernier train a traversé le village le 29 novembre. Le contingentement prévoyait plusieurs boisseaux de céréales de plus mais le grain ne pouvait être expédié car l'élevateur était rempli.

Permettez-moi de souligner que je ne soulève pas cette question pour me mettre en lumière mais parce que les cultivateurs de la Saskatchewan font face à un problème réel. J'ai fait plusieurs appels téléphoniques aujourd'hui, faisant un sondage au hasard et, en tout équité à l'égard

[M. Nowlan.]

du ministre, je dois dire qu'il ne semble pas y avoir de difficulté quant au mouvement des grains en divers endroits de ma circonscription.

On m'a dit à Paradise Hill que les céréales sont pour 90 p. 100 transportées et que des wagons arrivent. Le mouvement continue de façon régulière. Semblable information au sujet des grains à Canwood, bien qu'un wagon ait parfois été en retard. On m'a déclaré la même chose à Spiritwood, Shellbrook, Holbein et Bapaume. Toutefois, dans près de la moitié des endroits où j'ai téléphoné, il semble y avoir de la difficulté dans l'expédition des grains autres que ceux de la Commission ou des graines oléagineuses, c'est-à-dire le colza.

Il semble également qu'il y ait quelque difficulté à transporter l'orge. On m'a dit à St. Walburg, par exemple, qu'il y avait congestion de 49,000 boisseaux d'orge et de quelque 42,000 boisseaux de colza. Il n'y a que 19,000 boisseaux de blé d'accumulés. Il semble que le transport du blé s'effectue assez bien mais que le colza et l'orge restent sur place. On m'a également dit que les trains circulent quand les sociétés de chemins de fer le veulent bien. Il s'agit là d'un vrai problème selon eux.

• (2220)

En ce qui concerne Turtleford, en Saskatchewan, ils déclarent qu'il y a eu congestionnement à chaque fin de semaine depuis octobre 1972. Ils ont de l'espace pour seulement 4,000 boisseaux alors qu'ils ont une capacité pour plus de 93,000 boisseaux. Le transport de l'orge ainsi que du colza est congestionné. Ils déclarent qu'ils ne peuvent recevoir que quatre wagons alors qu'ils pourraient en utiliser huit. On me dit qu'il semble très difficile de modifier cette situation. A Meadow Lake, en Saskatchewan, il semble que le problème soit le plus aigu de toute la circonscription que je représente. L'orge est vraiment congestionnée avec un des silos qui contient 54,000 boisseaux de grain et les autres entre 70,000 et 100,000 boisseaux et pourtant, je crois savoir qu'il existe une grave pénurie de céréales fourragères dans certaines parties du Canada. On me signale qu'il y a une grande quantité de colza que l'on n'a pas réussi à acheminer très vite au cours des deux derniers mois.

Glaslyn, en Saskatchewan, a été congestionné depuis le début de l'année-récolte de 1972. Ils déclarent que le colza est vraiment congestionné et que l'on ne peut tout simplement pas le transporter. Lorsque je leur ai parlé au téléphone aujourd'hui, ils m'ont dit que la situation de l'orge est également mauvaise. On a signalé qu'ils pouvaient utiliser huit wagons au lieu de quatre. Leask a atteint sa pleine capacité de 140,000 boisseaux. Il y a congestion pour toutes les céréales. On signale qu'elles sont situées sur le tronçon entre North Battleford et Prince-Albert et on ignore quand les trains arrivent.

Il semble que ce soit là la situation typique que l'on rencontre dans toutes les parties du pays. Les responsables des élevateurs ignorent quand les trains arriveront. A mon avis, nous en arriverons à abandonner de fait les voies ferrées, comme je l'ai mentionné précédemment à la Chambre. On m'a dit que les livraisons arrivent parfois avec trois semaines de retard. Je pourrais mentionner plusieurs autres points où il existe des problèmes.

Je l'ai déjà dit, il y a eu un bon acheminement des grains dans certaines parties de la circonscription, mais il semble que le colza et l'orge causent des problèmes dans certaines régions et j'aimerais certainement recevoir une réponse du ministre responsable de la Commission cana-